

[Text]

tion there?

Mrs. Semmler: I understand the position is that the Eskimos claim that country, too. They were there years and years before the white man ever stepped foot in the Northwest Territories. They made forays into that part of the country.

Mr. Watson: What is your reaction to an argument advanced in some quarters by, among other people, the Minister of Indian Affairs and Northern Development, that the resources of the Northwest Territories and the Yukon belong to all the people of Canada and they are thus distinguished from the resources of the provinces of Canada where the resources have been turned over to provincial control?

Mrs. Semmler: We are not asking for all the resources; we are just asking for a percentage, and then the rest of it for all Canadians.

Mr. Watson: What would your reaction be, Mrs. Semmler, to a proposition along the following lines: that the resources of the Northwest Territories and the Yukon do belong to the people of Canada but that they should be utilized first and foremost, or the benefits from these resources should be utilized first and foremost for the benefit of all the people of the two Territories and then any additional benefits therefrom would accrue to the Canadian people as a whole? What is your reaction to that kind of proposition?

Miss Cournoyer: As Agnes said, we have members and they are scattered, and I think if all the different areas that we work with, it is rather funny that each different area holds a different importance to their land; some people say, well, as long as we just have our land, that is fine. Of course, these people have never been employed, so this is most important. But you get into other areas, where you find that government agencies have been developed for the benefit of the native people and we find that anybody who is very well off is a government person. It is not the people themselves. Huge amounts of money are being spent. I do not think there was ever any Indian or any Eskimo who asked for a skyscraper and there is very little that the people can feel akin to that is being developed in the north.

• 2150

We realize that Canada needs the resources, but in order to bargain, we have to have economics—the basis of travel, the basis of communications—especially, in the North; and especially because of the fact that we have to bargain with very sophisticated government people and other people travelling in the North. We must have an economy to base this on. This is why our President, Agnes Semmler, often says that we cannot answer that question directly until we go to all the people for a consensus on what is important to them and what will be important to them in the future. They have to know the alternates: they should not only know one way.

[Interpretation]

moins où il y a eu aucun établissement permanent dans le passé, quelle est votre position à ce sujet?

Mme Semmler: J'ai cru comprendre que les Esquimaux réclament ce pays comme étant le leur également. Ils y sont établis depuis un grand nombre d'années avant même que l'homme blanc ait mis le pied dans les Territoires du Nord-Ouest. Ils ont fait des incursions dans cette partie des Territoires.

M. Watson: Quelle est votre réaction à une position qui était avancée dans certains milieux entre autre par le ministre des Affaires indiennes et du développement du Grand Nord à l'effet que les ressources des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon appartenaient au peuple canadien tout entier et que ces ressources distinguaient ainsi de celles qui appartiennent aux provinces du Canada qui relèvent d'un contrôle provincial?

Mme Semmler: Nous ne demandons pas d'avoir la prérogative de toutes les ressources, nous ne demandons qu'un certain pourcentage et que le reste soit entre les mains de tous les Canadiens.

M. Watson: Quelle serait votre réaction madame Semmler; un argument voulant que les ressources des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon appartiennent en fait au peuple canadien mais qu'elles devraient être utilisés tout d'abord et davantage pour les bénéficiaires des habitants des deux territoires pour qu'ensuite s'il y a des bénéficiaires supplémentaires, ils seraient portés au compte du peuple canadien dans son ensemble? Quelle est votre réaction à ce genre de proposition?

Mlle Cournoyer: Comme Agnes l'a dit, il y a des membres de notre Association qui sont dispersés un peu partout et dans toutes les diverses régions où nous travaillons, il est assez étrange de remarquer que chaque groupe a une idée différente de l'importance de son territoire; certains d'entre eux diront: en autant que nous ayons nos terres tout est bien. Naturellement ces gens n'ont jamais occupé un emploi et c'est donc un point très important. Mais si vous allez dans d'autres régions, vous verrez que les agences gouvernementales ont été mises en marche pour le bienfait des aborigènes et nous constatons alors que toute personne qui a un bon niveau de vie est une personne qui relève des bénéficiaires gouvernementaux. Par eux-mêmes, ils ne peuvent pas faire grand-chose mais des montants considérables d'argent sont employés

pour leur venir en aide. Je ne crois pas qu'il y ait eu jamais quelqu'un disons quelqu'Esquimaux qui ait demandé d'obtenir un gratte-ciel et il y a bien peu de choses que ces gens ont en commun avec ce qui se passe dans le Nord actuellement.

Nous constatons que le Canada a besoin de ressources et dans le but d'établir des négociations nous devons établir des bases économiques des plus sûres et les moyens de voyager et de communiquer tout spécialement dans le grand Nord, il nous faut agir ainsi surtout parce que nous devons négocier avec des fonctionnaires du gouvernement qui ont des façons de faire très avancées et d'autres personnes qui voyagent dans le grand Nord. Nous devons avoir un système économique sur lequel se fonder. Voilà